



Parcs
Canada

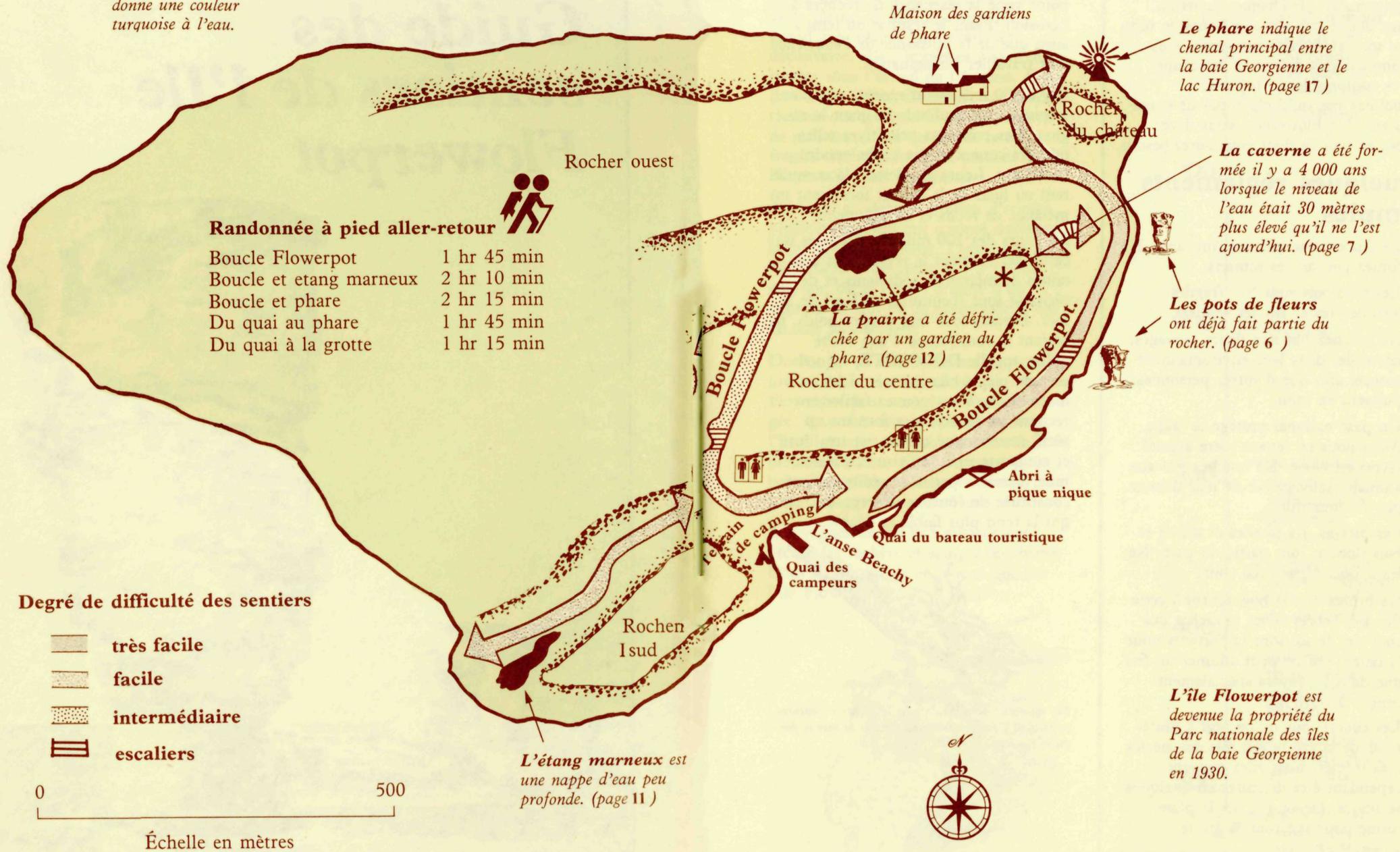
Parks
Canada

Guide des sentiers de l'Île Flowerpot



Parc national des îles de la baie Georgienne

Le calcaire dissous donne une couleur turquoise à l'eau.



Avant de partir

Consultez la carte de la présente brochure. Elle vous indique la durée approximative de chaque excursion. Étant donné que certains bouts de sentiers sont assez raboteux, nous vous recommandons de porter des chaussures confortables et robustes. N'oubliez pas qu'il n'y a pas de magasins sur l'île Flowerpot; vous devez apporter tout ce dont vous aurez besoin.

Quelques règlements simples

1. Le feu est une menace constante. Ne fumez pas sur les sentiers.
2. Les sous-bois sont très fragiles. Veuillez rester sur les sentiers.
3. Ne touchez pas aux fleurs sauvages; laissez-les dans leur environnement naturel afin que d'autres personnes puissent en jouir.
4. Un parc national protège la faune. Aidez-nous en tenant votre animal favori en laisse. Ne touchez pas aux animaux sauvages et ne leur donnez pas de nourriture.
5. Les pierres, les fossiles et même le bois flottant font partie du parc. Ne les apportez pas avec vous.
6. Ne brûlez que le bois fourni à cette fin. Les arbres et les branches qui couvrent le sol sont importants pour la faune. On ne peut allumer un feu que dans les foyers spécialement conçus à cette fin.
7. Les concrétions qu'on voit à l'intérieur de la grotte ont mis des siècles à se former, mais elles peuvent cependant être détruites en quelques secondes. Demeurez sur la plateforme pour regarder la grotte.

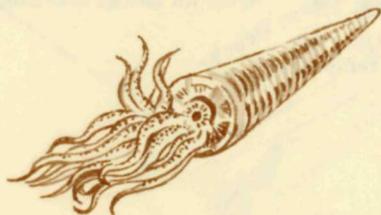
L'île Flowerpot cache certains secrets et pour les connaître il faut reculer des millions d'années. Dans le présent guide, on révèle une partie de l'histoire de l'île.

LES ROCHERS

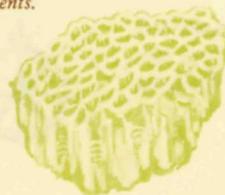
Les formations de roc bizarres qu'on voit sur l'île nous indiquent à quel point varie la résistance de rochers à l'érosion. Étant le résultat du temps ainsi que de la puissance de l'eau, elles font travailler l'imagination.

Il y a 500 millions d'années, une mer tropicale peu profonde baignait la région. Des créatures primitives telles que des coraux et des céphalopodes y habitaient. Leurs squelettes s'accumulèrent au fond de la mer et formèrent un mélange de récifs et de sédiments.

Au cours des 100 millions d'années où cette mer baignait la région, des centaines de mètres de sédiments et de récifs se sont accumulés au fond de la mer. Ecrasés sous leur propre poids, ils prirent la consistance d'une roche qu'on appelle DOLOMITE, laquelle est une pierre blanche très riche en magnésium. Vous pouvez facilement reconnaître la dolomite formant un récif, étant donné qu'elle est très dure et comporte peu de fissures. La dolomite formée à partir de sédiments est constituée de couches superposées, ce qui la rend plus faible et friable.



Les squelettes des céphalopodes et d'autres créatures primitives s'accumulèrent au fond de la mer et formèrent des sédiments.



Les polypiers ont secrété les squelettes qui se sont ensuite soudés ensemble pour former des récifs de corail.

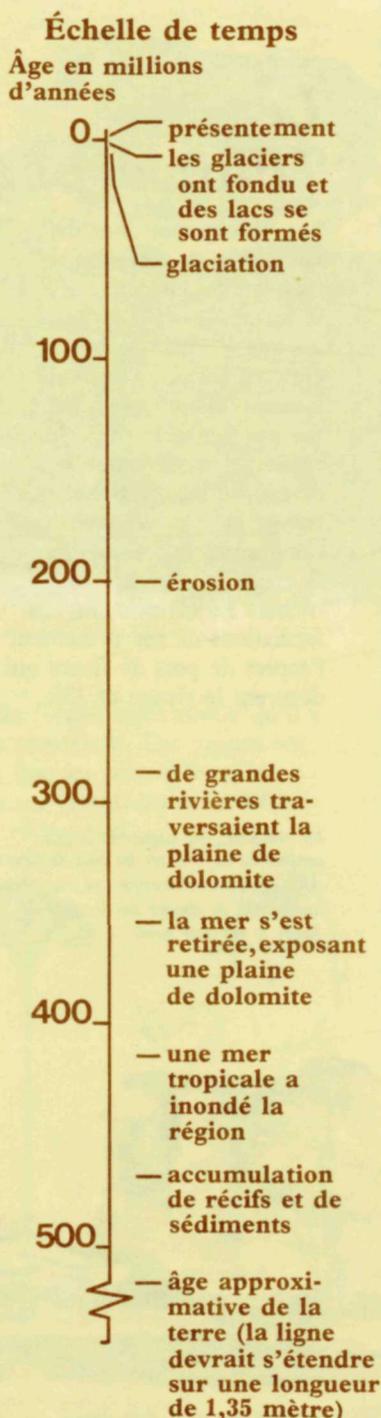
L'érosion, le sculpteur antique

Après que la mer se fut retirée, une vaste plaine de dolomite apparut. Lorsque la plaine fut entièrement découverte, elle commença à se transformer sous l'action de l'érosion. Pendant des millions d'années, de grandes rivières ont traversé la plaine. Séparant de gros morceaux de roc de la terre ferme, elles ont formé la péninsule Bruce et les îles avoisinantes.

Au cours du dernier million d'années, plusieurs glaciers ont sculpté davantage la surface de la plaine. Lorsque le dernier glacier s'est retiré il y a 13 000 ans, son dégel fut à l'origine d'un énorme lac qui est le prédécesseur des Grands lacs actuels.

Durant les 10 000 dernières années, le niveau du lac était si élevé que l'île Flowerpot était complètement submergée. Quand le niveau du lac baissait, l'île Flowerpot formait un pont entre la péninsule Bruce et la rive nord de la baie Georgienne. Ce pont séparait la baie Georgienne du lac Huron.

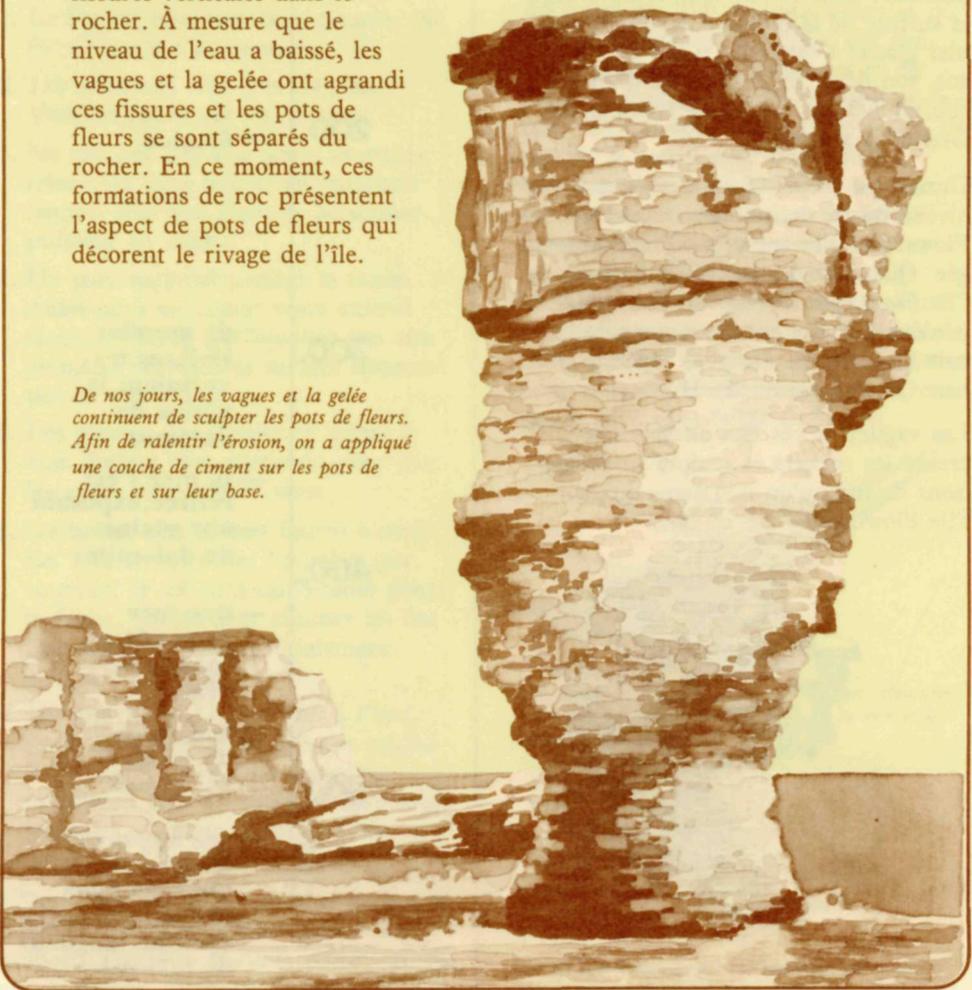
Les vagues de ces lacs anciens ont creusé les rochers et sculpté les formations de roc qu'on ne trouve que sur l'île Flowerpot.



Les "Flowerpot"

Les "Flowerpot" ont déjà fait partie du rocher. On croit qu'ils ont commencé à se former il y a 1 500 ans lorsque le lac les couvrait entièrement. Des courants sous-marins ont creusé des fissures verticales dans le rocher. À mesure que le niveau de l'eau a baissé, les vagues et la gelée ont agrandi ces fissures et les pots de fleurs se sont séparés du rocher. En ce moment, ces formations de roc présentent l'aspect de pots de fleurs qui décorent le rivage de l'île.

De nos jours, les vagues et la gelée continuent de sculpter les pots de fleurs. Afin de ralentir l'érosion, on a appliqué une couche de ciment sur les pots de fleurs et sur leur base.



La grotte

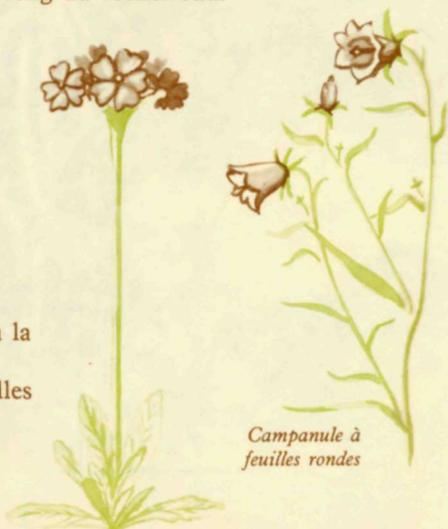


Cette grotte, perchée à 30 mètres au-dessus du rivage, nous révèle qu'il y a 4 000 ans le niveau de l'eau était beaucoup plus élevé. Les vagues ont rongé la dolomite plus friable pour ne laisser que les parties les plus dures du rocher ci-dessus. De nos jours, d'autres grottes du genre se forment sur la rive de l'anse Beachy le long du rocher sud.

La grotte a été sculptée dans un escarpement faisant face au nord. Elle est rarement baignée par les rayons du soleil et il y fait froid en permanence. Même par une journée très chaude, l'air de la grotte est frais et humide.

Regardez les fleurs qu'on trouve à la base de la grotte. Étant donné l'air frais, elles fleurissent plus tard qu'elles ne le feraient dans un autre endroit plus chaud et ensoleillé de l'île.

*Primevère
Laurentienne*

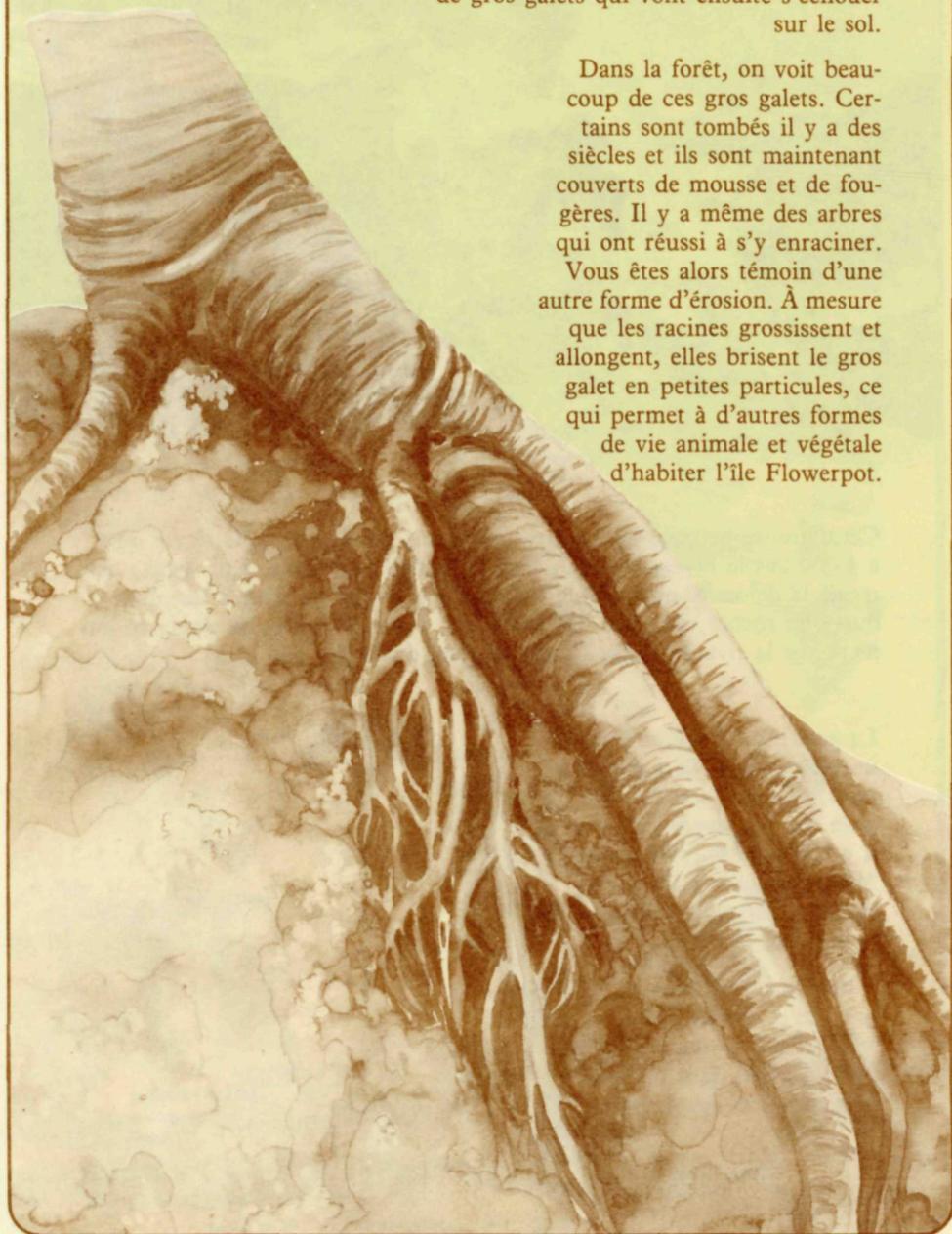


*Campanule à
feuilles rondes*

Certaines espèces de plantes fleurissent plus tardivement près de la grotte.

La glace et la gelée transforment encore l'île Flowerpot.
Lorsque l'eau dans les crevasses gèle, elle se dilate
avec assez de force pour détacher des rochers
de gros galets qui vont ensuite s'échouer
sur le sol.

Dans la forêt, on voit beaucoup de ces gros galets. Certains sont tombés il y a des siècles et ils sont maintenant couverts de mousse et de fougères. Il y a même des arbres qui ont réussi à s'y enraciner. Vous êtes alors témoin d'une autre forme d'érosion. À mesure que les racines grossissent et allongent, elles brisent le gros galet en petites particules, ce qui permet à d'autres formes de vie animale et végétale d'habiter l'île Flowerpot.



VIE ANIMALE ET VÉGÉTALE SUR L'ÎLE FLOWERPOT

La forêt de l'île Flowerpot est jeune et les racines des arbres cherchent à s'agripper à la mince couche de terre qui recouvre le roc. Les arbres s'enracinent dans des fissures du sol rocailleux, mais ils sont souvent ébranlés et abattus par de grands vents. Chaque fois qu'un arbre tombe, un petit coin de la forêt est vivifié par les rayons du soleil, ce qui permet aux arbustes et aux fleurs de s'épanouir.

La forêt de l'île Flowerpot comprend plus que des arbres. C'est une collectivité vivante de plantes et d'animaux, y compris des reptiles, des oiseaux et des insectes.

La flore

Vous pouvez visiter l'île Flowerpot à n'importe quel moment entre les mois de mai et septembre et vous y verrez des fleurs sauvages. Si vous y restiez pendant un certain temps, vous verriez différentes espèces de plantes fleurir à mesure que les journées allongent ou raccourcissent. La graphique ci-dessous indique la date approximative de floraison de plusieurs fleurs sauvages.

Toutefois, ces dates peuvent varier d'une année à l'autre; de plus, l'endroit où se trouve la plante joue un rôle important.

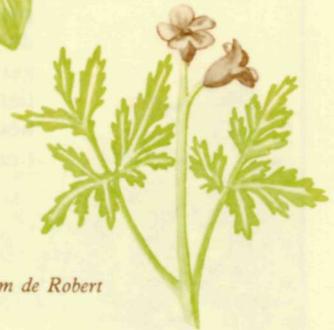
Période de floraison	MAI	JUIN	JUILLET	AOÛT	SEPTEMBRE
Primevère du lac Mistassini		_____			
Ancolie du Canada		_____			
Polygala paucifolié		_____	_____		
Géranium de Robert			_____	_____	
Campanule à feuilles rondes			_____	_____	
Goodyérie rampante				_____	
Aster à grandes feuilles				_____	_____



Cornouiller rugueux



Polygala paucifolié



Géranium de Robert

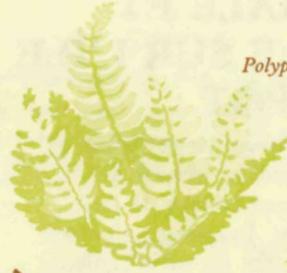


Aster à grandes feuilles

Asplenium vert



Polypode commun



Fougères

Beaucoup de plantes ne poussent que dans des endroits bien spéciaux. Certaines fougères sont rares parce qu'elles ne se plaisent que sous le climat frais et humide des rochers de calcaire. De nombreuses orchidées ne vivent que si leurs racines sont infectées par un champignon précis. Il existe une association fragile entre ceux-ci; l'orchidée nourrit le champignon et ce dernier aide l'orchidée à absorber les éléments nutritifs du sol. Certaines orchidées peuvent prendre jusqu'à 16 ans avant de produire une fleur. Veuillez protéger la flore en demeurant sur les sentiers. Les fleurs sauvages les plus saines sont celles qui n'ont pas été touchées.



Lonchite

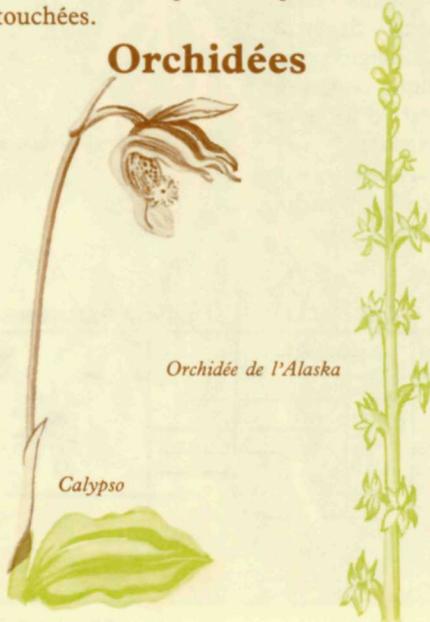


Botryche de Virginie

Orchidées



Goodyérie à feuilles oblongues



Orchidée de l'Alaska

Calypso



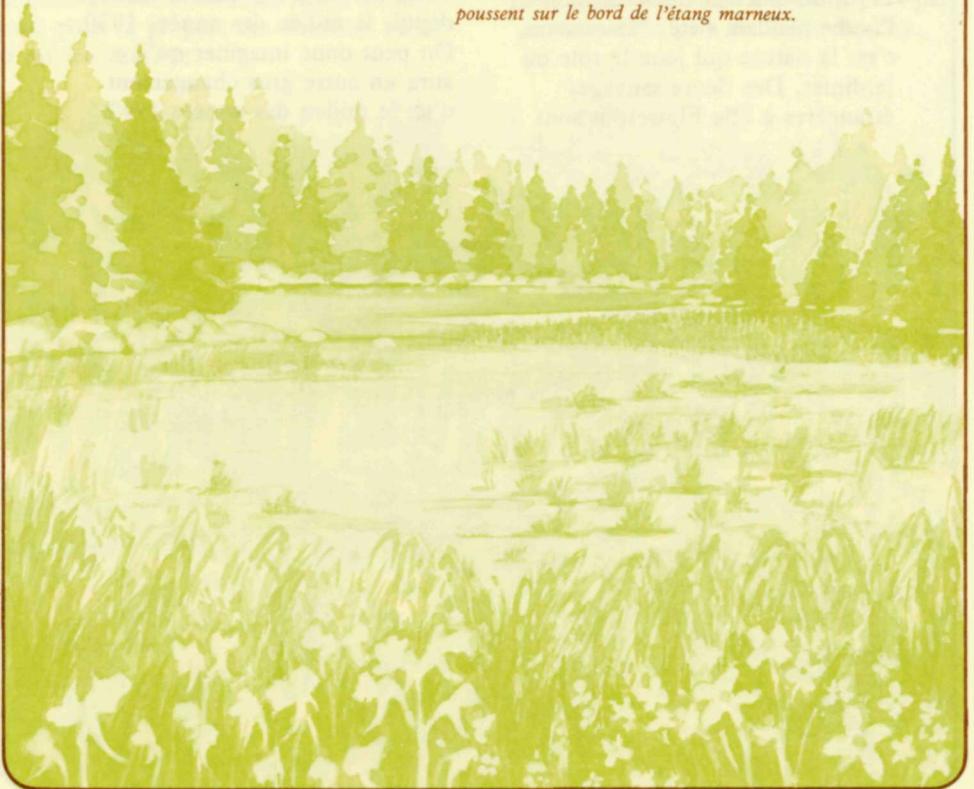
Corallorhize maculée

L'étang marneux

L'étang marneux est une nappe d'eau peu profonde. L'eau qui s'y déverse contient du calcaire dissous et ce dernier prend la consistance d'une marne qui se dépose ensuite au fond de l'étang.

On s'attendrait normalement à trouver beaucoup de plantes dans un marais aussi peu profond, mais très peu de celles-ci peuvent vivre dans cette eau de couleur orange. À cause du calcaire dissous, les plantes aquatiques n'y poussent pas. Même en bordure de l'étang, là où c'est plus sec, seules les plantes les plus spécialisées peuvent survivre dans des conditions aussi extrêmes.

*Les utriculaires couronnées et les gentianes frangées
poussent sur le bord de l'étang marneux.*



Regardez l'heure

À l'embranchement conduisant au phare, arrêtez-vous et regardez l'heure. Vous avez parcouru la moitié du sentier Flowerpot. Pouvez-vous prendre 20 minutes supplémentaires pour visiter le phare?

La prairie

On trouve dans cette vallée profonde située entre le rocher du centre et le rocher du Château des roches amenées par des glaciers, ainsi que des sédiments laissés par un ancien lac. Cette couche de sable et de pierres constituait une bonne base pour un sol fertile et un gardien du phare trouva que c'était un endroit parfait pour aménager un jardin. De nos jours, il ne reste plus qu'un pommier.

Jusque vers le milieu des années 1970, on fauchait méticuleusement l'herbe pendant l'été. Maintenant, c'est la nature qui joue le rôle du jardinier. Des fleurs sauvages étrangères à l'île Flowerpot sont

venues envahir la prairie. Vous en reconnaîtrez plusieurs qui sont des mauvaises herbes de jardin. Elles bénéficient des rayons du soleil et l'emportent sur les plantes natives de l'île.

Cette prairie change constamment. Les jeunes trembles qui poussent en bordure de la forêt vont éventuellement jeter beaucoup d'ombre sur ces mauvaises herbes. À ce moment-là, seules les fleurs sauvages qui sont natives de l'île et se plaisent à l'ombre couvriront de nouveau la prairie.

Cette dernière a beaucoup changé depuis le milieu des années 1970. On peut donc imaginer qu'il y aura un autre gros changement d'ici le milieu des années 1990.



La faune de l'île Flowerpot

L'île Flowerpot est située à quatre kilomètres de la terre ferme et elle est séparée de celle-ci depuis 8 000 ans. Cet isolement a créé un équilibre assez spécial en ce qui concerne la faune de l'île. On y trouve exceptionnellement beaucoup d'écureuils roux, de lièvres à larges pattes et de serpents-jarretières. Toutefois, il y a très peu d'espèces animales, telles que les rats laveurs ou les ours, qu'on voit habituellement en grand nombre sur la terre ferme. De temps à autre, un renard s'aventure sur la glace l'hiver et se rend jusqu'à l'île, mais pour la plupart des animaux celle-ci est inaccessible.

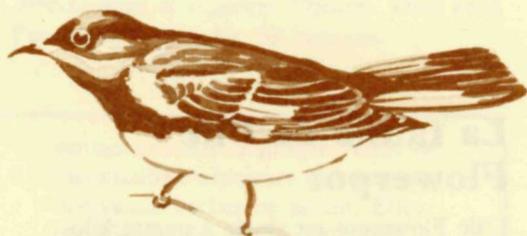
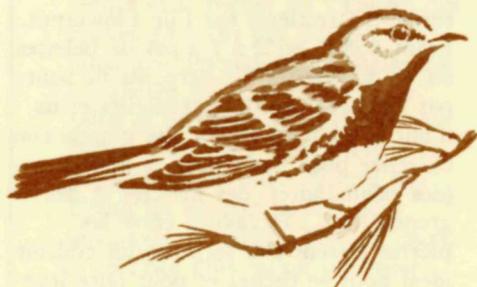
L'absence de certains animaux explique pourquoi on trouve beaucoup de serpents-jarretières sur l'île Flowerpot. Étant donné qu'il n'y a pas de belettes ou de mouffettes, les serpents ne sont pas menacés par des prédateurs et ils n'ont pas à faire face à une grande concurrence pour trouver de la nourriture (des salamandres, des insectes et des grenouilles). Les cavités entre les pierres offrent aux serpents un endroit idéal pour se cacher et pour faire leur nid. On peut souvent voir ces serpents inoffensifs s'étendre au soleil, plus particulièrement près de l'anse Beachy.



Les oiseaux

Écoutez . . .

Vous entendrez probablement plus d'oiseaux que vous en verrez. Durant les mois de mai et juin, les oiseaux mâles chantent vigoureusement afin d'établir leur territoire et de se trouver une partenaire. Vers la fin du mois de juillet, l'accouplement est terminé et les oiseaux sont plus tranquilles.



La fauvette flamboyante
Chant: un faible "si si si sir"
Couleur: oiseau noir ayant des taches oranges

La fauvette verte à gorge noire
Chant: un "zi zi zou zit"
Couleur: oiseau vert lime ayant la gorge noire

Deux espèces de fauvettes — la fauvette flamboyante et la fauvette verte à gorge noire — sont particulièrement abondantes sur l'île Flowerpot. La forêt mixte avec ces massifs d'arbustes constitue un habitat idéal.



Une corneille enrôlée?

L'île Flowerpot est l'un des endroits les plus au sud où l'on trouve des nids de grands corbeaux. Ces derniers ressemblent beaucoup aux corneilles, mais leur gros bec, leur queue en forme de coin ainsi que leur cri rauque, les trahiront chaque fois.

Un camp de pêche automnal

Selon les légendes, les Indiens évitaient l'île Flowerpot parce que pour eux ses cavernes mystérieuses et ses formations de roc bizarres étaient frappées d'antiques tabous. Toutefois, la découverte d'un camp de pêche aménagé par des Algonquins au 17^e siècle contredit cette légende. Les restes d'immenses truites de lac pesant 22 kg (50 lb) chacune ont été découverts ici à l'île Flowerpot.

Pour pêcher, les Indiens utilisaient des filets faits de fibres d'ortie. Ils attachaient des pierres à la partie inférieure du filet afin de tenir celui-ci au fond de l'eau tandis que la partie supérieure flottait à l'aide de morceaux de bois, ce qui maintenait le filet dans une position verticale. En nageant au fond du lac les poissons s'empêtraient dans le filet.

Il y avait beaucoup de truites de lac à ce moment-là, mais leur nombre a considérablement diminué depuis l'introduction des lamproies de mer dans la région supérieure des Grands lacs.



Les vaisseaux naufragés et les phares

Vers le milieu des années 1800, le transport maritime était le principal moyen d'expédition du bois, des céréales et des grains. Les hauts-fonds des chenaux rendaient la navigation dangereuse même par une belle journée. Les épais brouillards du printemps, les grands vents d'automne et les cartes marines incomplètes ont causé de nombreux naufrages et la mort de beaucoup de personnes.

En 1882, la barque *Arabia* a fait naufrage sur l'île Flowerpot, mais elle n'a pas été sérieusement endommagée. Deux ans plus tard, de grands vents l'ont fait sombrer et elle se trouve maintenant à 30 mètres sous l'eau à seulement trois kilomètres à l'ouest de l'île Flowerpot.

Le gréement de la barque Arabia



Afin d'améliorer la navigation, on a fait des cartes marines et construit des phares. Ces derniers fonctionnent encore de nos jours. Du sentier au phare de l'île Flowerpot, si vous regardez vers l'ouest, vous pouvez voir vaguement le phare de l'île Cove. Ensemble, ces deux feux indiquent le chenal principal entre la baie Georgienne et le lac Huron.

Le premier gardien du phare de l'île Flowerpot habitait dans le soubassement de celui-ci. La structure originale a été remplacée en 1969.



Parc national des îles de la baie Georgienne

L'île Flowerpot est l'une des 70 îles et plus formant le Parc national des îles de la baie Georgienne. Comme pour tous les parcs nationaux, ces îles sont préservées en tant qu'élément important des richesses naturelles du Canada.

Pour obtenir plus de renseignements, veuillez communiquer avec:

**Le directeur
Parc national des îles de la
baie Georgienne
C. P. 28
Honey Harbour (Ontario)
P0E 1E0
(705) 756-2416**



100 ans de conservation du patrimoine

Publié en vertu de l'autorisation
du ministre de l'Environnement
et du Ministère des Approvisionnement
Services Canada 1985
QS-C028-000-BB-A14

Canada